



LETTRE D'INFORMATION

Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile

Dimanche 14 mars 2021

4^e Dimanche de Carême, année B

Chers amis,

L'exil à Babylone fut une terrible épreuve pour le peuple d'Israël. Le psaume 136 en témoigne par ces paroles de désarroi : « *Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons ? Nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours, nous avons pendu nos harpes.* »

En ces temps troublés, nos prières peuvent avoir les mêmes résonances et notre foi peut quelques fois laisser place au doute et en tout cas au questionnement. Quelle est vraiment l'œuvre de Dieu dans notre monde ?

La liturgie de ce 4^e dimanche de Carême nous propose une Parole de Dieu toute en profondeur pour répondre à cette question. L'œuvre de Dieu est une Alliance, une histoire d'amour, une histoire de bonheur inscrit au plus profond d'un cœur aimant.

D'hier à aujourd'hui, le dessein de salut conçu par Dieu témoigne de son attention bienveillante à l'égard des hommes. Ainsi Dieu a libéré son peuple pour que celui-ci ne devienne plus esclave de faux dieux, hélas le peuple se moque des prophètes, ils abandonnent l'Alliance, cette source d'eau vive, pour « se creuser des citernes qui ne tiennent pas l'eau » comme le déclarera le prophète Jérémie.

Mais l'auteur du deuxième livre des Chroniques met dans la bouche du roi païen Cyrus des paroles qui témoignent de l'universalité et de l'intemporalité de l'amour de Dieu. Dieu reste le Dieu de l'Alliance, quelle que soit l'infidélité du peuple. Quand celui-ci est au fond du gouffre de l'infidélité, Dieu veut encore et toujours l'en sortir, pour que vive l'Alliance, pour que tout le peuple « monte à Jérusalem »

Comme le dit saint Jean au long de ses lettres, Dieu aime le monde, Dieu donne son Fils unique, Dieu envoie son Fils dans le monde. En somme Dieu se donne à l'homme pour que l'homme vive de la vie de Dieu en son Fils. Et l'attitude du croyant qui accueille le don de Dieu en Jésus, est réponse d'amour à l'amour premier du Père. C'est pourquoi Saint Paul ose affirmer : « *C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* ». Oui la bonté de Dieu est incalculable, sans mesure ! Paul n'invente rien, il reprend tout le message du Premier Testament » *le bonheur du peuple est inscrit au plus profond du cœur de Dieu* », car l'amour de Dieu est « *comme la tendresse d'un père pour ses fils* ».

Si tel est l'amour de Dieu pour tous, et chacun en particulier, ne pouvait-il pas fournir au monde un autre remède que celui de la mort de son Fils ? Je vous propose d'écouter une

méditation de saint François de Sales répondant à cette question que lui-même se pose : « Certes oui, Il le pouvait bien faire et par mille autres moyens que celui-là ; car n'était-Il pas en sa puissance de pardonner à la nature humaine d'un pouvoir absolu et par pure miséricorde, sans y faire intervenir la justice et sans l'intermission d'aucune créature ? Il le pouvait sans doute, et qui en eût osé parler ou y trouver à redire ? Personne, car Il est maître souverain et peut tout ce qu'Il lui plaît. Ou encore, s'Il se voulait servir pour cette rédemption de l'entremise de quelque créature, n'en pouvait-Il pas créer une d'une telle excellence et dignité que, par ce qu'elle eût fait ou souffert, elle eût suffisamment satisfait pour les péchés de tous les hommes. Assurément, et Il pouvait nous racheter par mille autres moyens que celui de la mort de son Fils ; mais Il ne l'a pas voulu, car ce qui était suffisant à notre salut ne l'était pas à assouvir son amour, et pour nous montrer combien Il nous aimait, ce divin Fils est mort de la mort la plus rude qui et celle de la croix. »

Ainsi, le Fils de l'homme doit être élevé, comme le serpent d'airain l'a été par Moïse dans le désert, afin que tout homme qui croit obtienne la vie éternelle. La croix n'est pas source de salut par son aspect sanglant comme tel. C'est parce qu'elle est l'expression ultime de l'amour de Dieu qu'elle peut être, pour les croyants, source de vie. Comme dans le désert, le regard de foi est chemin de guérison. Le peuple devait lever les yeux vers le serpent pour être guéri, de même il fait lever les yeux vers le Christ en croix pour obtenir la guérison intérieure. Jean ne dira-t-il pas : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. »

Ce regard vers le Christ sauveur doit être un regard de confiance et d'espérance. Et en voyant les événements du monde avec ces troubles, et ses incertitudes, nous risquons et c'est presque normal de douter du salut. Pourtant nous n'avons pas le droit de céder au pessimisme. Dieu veut montrer, au long des âges, la richesse de sa grâce ». Nous en percevons d'ailleurs des signes : lorsque par exemple des peuples entiers manifestent contre la guerre. Que certains mouvements dénoncent sans jamais se lasser des injustices économiques et/ou sociales. La liste des exemples pourrait être bien longue.

Certes nous sommes encore loin du « grand jour », mais ces petites lumières de vérité percent dans la nuit parfois bien obscure de notre monde et de nos vies.

Si l'amour de Dieu en Jésus est inconditionnel, il appelle la réponse de l'homme. Que nos démarches de carême soient par nos prières et nos actions une réponse explicite et visible à cet amour.

Abbé Philippe Nauts

Première collecte pour le Carême de Partage

En ce dimanche, nous sommes aussi sollicités afin de partager avec nos sœurs et frères dans le monde par l'action « Entraide et fraternité ». Si des collectes se déroulent dans nos assemblées à 15 personnes, nous sommes tous invités à un geste de solidarité. Aimer Dieu c'est aussi aimer nos frères, l'occasion nous en est donnée.

Il existe plusieurs manières de soutenir la campagne de Carême de partage à distance :

- Faire un don en ligne : entraide.be/don
- Faire un don par virement : **BE68 0000 0000 3434 - communication 6693**

Pour ceux qui voudraient plus d'information sur la campagne, voici un lieu possible

Le site de campagne : careme.entraide.be

Lectures de la messe

Première lecture (2 Ch 36, 14-16.19-23)

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! » – Parole du Seigneur.

Psaume (136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6)

Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes. C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux : « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. » Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie ! Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.

Deuxième lecture (Ep 2, 4-10)

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 3, 14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.